

Le kamishibaï, petit théâtre d'images

un media traditionnel japonais qui,
mis au service d'une pédagogie de l'expression et de la communication
motive et valorise
les créations des enfants.

Lucien BUESSLER :

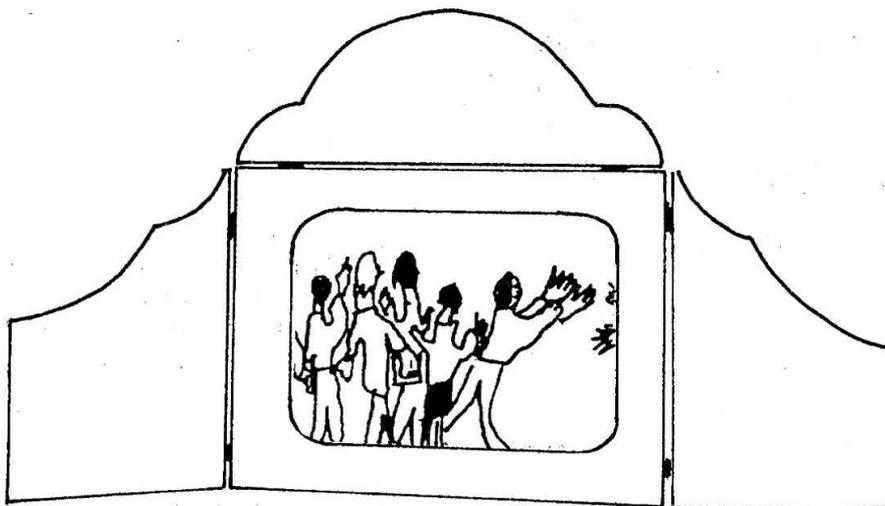
Le kamishibaï peut concerner aussi bien les maternelles ou les classes élémentaires que le collège.

Le kamishibaï est un petit théâtre d'images avec lequel, autrefois, des conteurs japonais se déplaçaient dans les rues pour raconter des histoires aux enfants.(1) Mini-castelet repliable pour être mieux transportable, il est encore très utilisé aujourd'hui dans les écoles maternelles nippones.

Le modèle traditionnel, en bois ou en carton, se découvre par l'ouverture de 3 volets arrondis : un servant de frontispice, les deux autres de supports de côté. La série d'images formant une histoire doit être glissée entre deux cadres maintenus écartés par des tasseaux, sauf sur l'un des côtés permettant ainsi l'insertion ou le retrait des images. Le conteur fait passer progressivement les images de l'avant à l'arrière de la série. Pour aider le conteur, le texte peut être écrit au dos des images... (voir note 2).

Au niveau de la présentation des histoires deux options principales sont concevables. L'une, traditionnelle, consiste à disposer le kamishibaï sur un couffin devant soi pour illustrer l'histoire que l'on conte à son public. Le conteur voit son public qui peut également le voir. Un castelet à deux volets, c'est à dire sans frontispice, peut convenir. (voir dessin à la page suivante)

L'autre approche, plus orientée sur une volonté pédagogique de développement de l'écrit-lire, peut préférer que le montreur-lecteur soit dissimulé. Dans ce cas il faut poser le kamishibaï sur une table et peut-être préférer le modèle plus classique à trois volets (ci-contre).



kamishibaï, avec volet "frontispice",
vu de face c'est à dire tel que le voient les spectateurs-auditeurs

Quelques séries d'images sont disponibles dans le commerce. Mais elles ne sont pas extraordinaires (Blanche Neige, ...) et plutôt (exagérément) coûteuses. Il est beaucoup plus intéressants que les enfants créent, individuellement mais surtout

collectivement, leurs propres histoires et qu'ils les présentent à d'autres groupes d'enfants, les échangent avec les correspondants, ... D'ailleurs ils ne sont pas tenus de se limiter aux histoires, réelles ou inventées; ils peuvent également présenter à travers le castelet d'images le compte-rendu d'une enquête, d'un séjour en classe verte,....

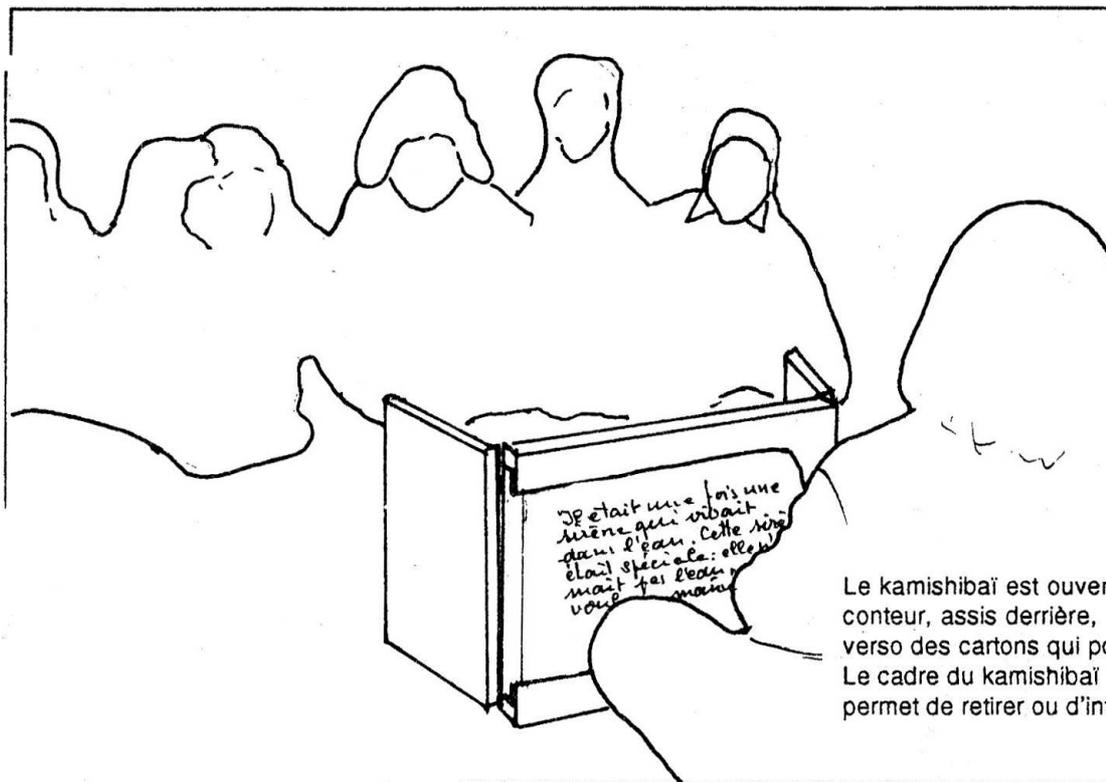
Le format des images traditionnelles japonaises est un peu inférieur au format A3 (42 sur 29,7 cm). Mais je pense préférable de construire des castelets pour le format A3, qui est un format standard courant pour les supports papiers ou cartons légers ainsi que pour la reproduction des images par photocopie. (Si exceptionnellement on veut passer une série d'images au format traditionnel japonais il suffira, pour faire l'adaptation, de glisser dans le castelet une baguette et un carton-cache avec une fenêtre aux dimensions voulues).

Nous proposons ci-après une fiche-guide de fabrication d'un castelet «kamishibai». Cette réalisation met en oeuvre des fournitures qu'on trouve facilement (dans les magasins spécialisés bricolage), ne présente aucune difficulté technique particulière et ne nécessite que quelques outils très courants.

Peut-être que des lecteurs qui ont introduit ce media dans leur classe accepteront de nous dire comment il a été utilisé. C'est avec plaisir que nous lirons leurs témoignages dans C.P.E.

(1) «Le kamishibai était populaire chez les enfants bien avant la guerre mais en 1946 il connaît un regain de popularité. Son origine remonte aux moines-prêcheurs (13ème siècle). En regardant les images du kamishibai, les enfants mangent des sucreries à base de patate douce et de la friture sucrée.» (in «L'histoire du Japon en images», Shiego Nishimura, 1985, Coll. Aux Couleurs du Monde, Éd. la Joie par les Livres/ Circonflexe, 1991)

(2) Soit, à titre d'exemple, une histoire en 7 images. Les images sont collées sur des feuilles de carton léger, les textes au dos. Les cartons, empilés dans l'ordre convenable, sont introduits dans le castelet. Mais attention ! le texte correspondant n'est pas inscrit au dos de l'image que le public est en train d'observer : le texte numéro 1 se trouve au dos de l'image numéro 7, le texte numéro 2 au dos de l'image numéro 1, le texte numéro 3 au dos de l'image numéro 2 et ainsi de suite. On lit le texte numéro 1, puis on enlève l'image que l'on glisse derrière les autres et sur son dos, alors visible du présentateur, se trouve le texte de l'image suivante... Et l'on revient ainsi au point de départ.



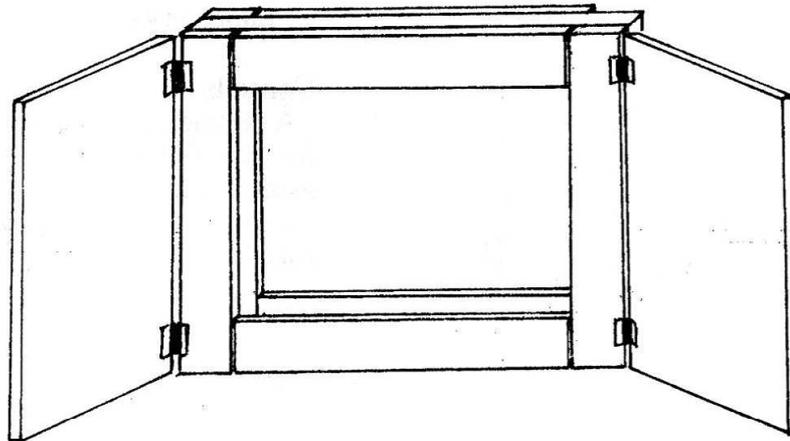
Le kamishibai est ouvert, tourné vers le public. Le conteur, assis derrière, peut lire le texte inscrit au verso des cartons qui portent les images. Le cadre du kamishibai est ouvert à gauche ce qui permet de retirer ou d'introduire les cartons.

Les enfants peuvent créer, individuellement et surtout collectivement, des histoires et les présenter, à l'aide du kamishibai, à d'autres groupes d'enfants. Le kamishibai peut également leur servir à rendre compte d'une enquête, d'un voyage, d'un séjour, ...

fiche guide pour la fabrication d'un
kamishibaï
petit théâtre de papier

Le modèle proposé est une adaptation du kamishibaï traditionnel permettant la présentation d'images au format standard A3 (42 cm de long sur 29,7 cm de haut).

Sa fabrication ne nécessite aucun outillage spécial et ne présente aucune difficulté particulière.



Fournitures

Dans une grande surface de bricolage se procurer :

- un tasseau sapin de 2 m de section carrée 28 sur 28 mm
- deux tasseaux sapin de 2 m de section 10 sur 50 mm (ou 9 sur 45, ou même 8 sur 45 ... de toute façon les indications portées sur les étiquettes ne correspondent pas exactement aux mesures effectives...)
- faire découper
 - dans du contre-plaqué de 12 mm, deux morceaux de 36 sur 23,7 cm
 - dans du contre-plaqué de 3 mm, un morceau de 30 sur 46,5 cm
- des vis à bois de 25 mm de long et de 3 ou 3,5 de diamètre (des vis laiton à tête bombée sont d'un effet plus esthétique surtout si on opte pour une finition vernissée)
- deux petites charnières (par exemple 25x18 ou 30x19 mm), si possible en laiton, avec les vis à bois pour la fixation
- une petite fermeture (fermeture de valise, dite à bascule) avec les vis à bois
- une poignée valise plastique longueur 120 mm (vendue avec des rivets mais à fixer par des vis)
- de la colle à bois (colle blanche vinylinique) (assemblage par collage+vissage, une presse n'est donc pas nécessaire)

Outillage nécessaire

- mètre, équerre, crayon
- une scie à dos à fine denture (une boîte à onglet n'est pas indispensable mais utile pour obtenir facilement des coupes bien d'équerre)
- une perceuse avec une mèche de 3 mm (+ éventuellement une pointe à ferrer pour positionner avec précision les trous de perçage)
- un tournevis
- du papier de verre

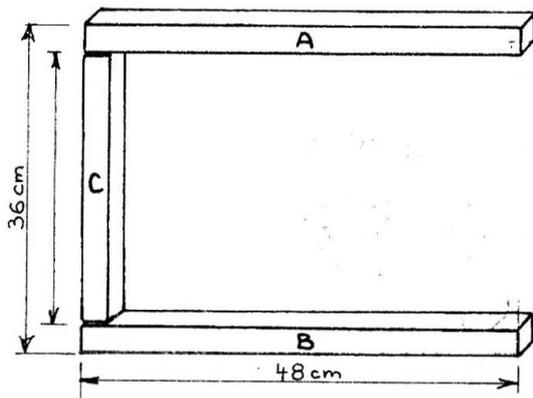


Figure 1 :

Découper dans le tasseau de section 28 sur 28 mm les pièces A, B et C aux dimensions suivantes :

- A = 48 cm
- B = 48 cm
- C = $36 - (2,8+2,8) = 20,4$ cm

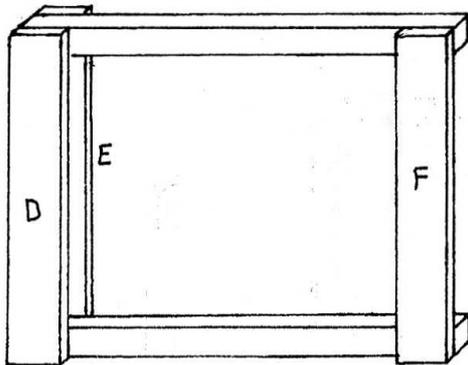
Figure 2 :

- Débitier dans le tasseau de 10x50 mm les pièces D, E et F.

Ces trois pièces ont les mêmes dimensions : 36 cm.

Montage :

- Coller-visser les pièces D et E de part et d'autre de la pièce C.
- Coller-visser les pièces A et B dans les enfourchements haut et bas de la pièce C/D/E.
- Coller-visser la pièce F.



Conseils :

- À ce stade du montage, tout particulièrement, veiller à vérifier autant que nécessaire l'équerrage des assemblages !
- Répartir les vis de telle manière que celles qui se font face ne risquent pas de se rencontrer.

Figure 3 :

- Dans le tasseau de 10x50 mm, débitier les quatre pièces G, H, I et J à «environ» 42 cm de longueur. (La longueur exacte de ces pièces est à mesurer entre la pièce D et la pièce F.)

Montage :

- Visser ces quatre pièces de part et d'autre des pièces A et B, sur la face avant entre D et F, sur la face arrière contre E.

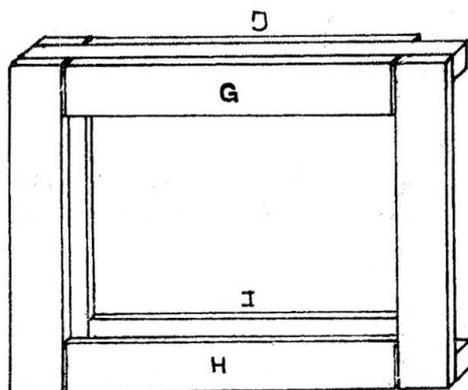


Figure 4 :

- Débitier dans le tasseau de 28 sur 28 mm, une pièce qui viendra prendre place entre A et B (elle doit pouvoir se placer sans forcer puisqu'elle fera partie de la fermeture arrière coulissante du kamishibai), prendre la mesure.

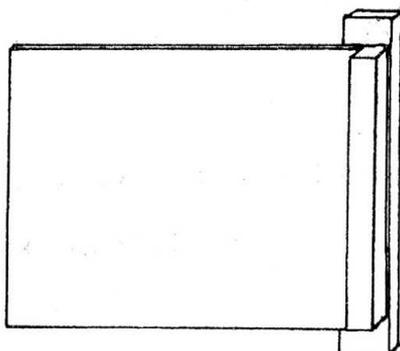
- Débitier dans le tasseau 10x50 mm, une longueur de 36 cm.

- Dans le morceau de contre-plaqué de 5mm d'épaisseur découper une plaque de 30 sur 41,5 cm

Montage :

- Assembler ces trois pièces comme indiqué sur la figure.

(La plaque de 30 sur 41,5 cm est seulement collée sur le tasseau de 10X50X36 et contre celui de 28x28.)



Pour fermer le castelet :

figure 5

- Deux morceaux de contre-plaqué de 12 mm d'épaisseur, de 36 cm de haut et de 23,7 cm de large permettront de fermer le kamishibai.
 - Ils sont à rendre solidaires du cadre avant du castelet moyennant des charnières à fixer avec des vis.
- (la figure ci-contre montre la mise en place du volet de gauche.)

figure 6

- Les dimensions préconisées pour les volets laissent un jeu de 6 mm entre les deux battants.
- On colle derrière le battant de gauche une bande de contre-plaqué de 50 mm de large et de 36 cm de haut en la laissant dépasser de 30 mm vers la droite.

fermeture et poignée

Fixation par vissage

- de la fermeture
- de la poignée pour le transport : à visser au milieu de la pièce A.

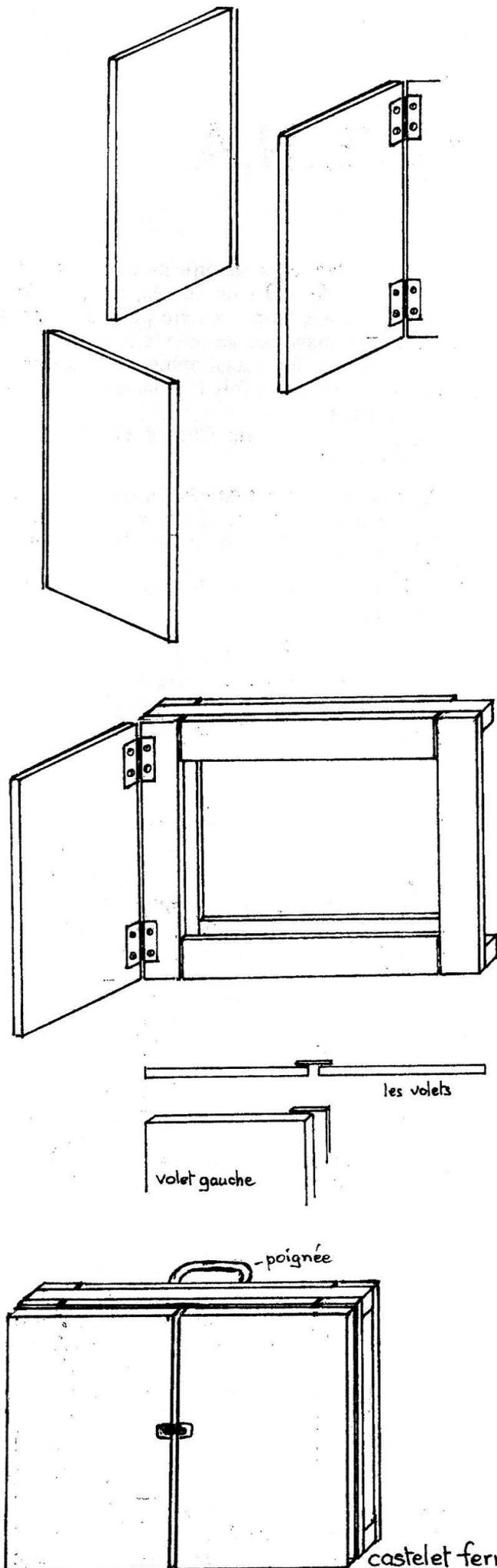
(Si la poignée est vissée sur le dessus de la pièce A, même rabattue, elle reste visible pendant le spectacle ; si elle est vissée à l'arrière de cette même pièce mais tangente au bord supérieur du castelet, elle peut être rabattue vers le bas et ne sera pas visible pendant le spectacle, sans que cela occasionne une gêne lorsqu'on la tient en main.)

finition

- il y a différentes possibilités, au goût du réalisateur :
- . mettre en peinture (acrylique satinée, glycérophthalique satinée, ...) teinte au choix
- . vernir (le vernis polyuréthane, facile à mettre en oeuvre, donne un bon résultat)

- Ne pas oublier un léger ponçage avant la deuxième couche.

- J'ai remarqué que, tout comme les adultes, les enfants sont assez sensibles à un objet en bois verni ...



Vous avez besoin d'informations complémentaires pour cette fabrication... ?
 Ou bien vous pouvez proposer des solutions pour une réalisation simplifiée... ?
 N'hésitez pas à contacter Lucien Buessler
 19, rue du Vallon 68700 Steinbach tél 03.89.39.84.03